

Découvrez le nouveau Radio-Canada.ca. Testez notre site bêta. Testez notre site bêta. [En savoir plus](#)

[Je l'essaie →](#)

ICI  ESTRIE
+ DE RÉGIONS 

[ACCUEIL](#) | [ÉCONOMIE](#)

Marché immobilier : plus haut niveau de ventes en 5 ans à Sherbrooke

PUBLIÉ LE MERCREDI 18 JANVIER 2017



Maison à vendre Photo : Radio-Canada

Selon les plus récentes statistiques publiées par la Fédération des chambres immobilières du Québec (FCIQ), Sherbrooke arrive au deuxième rang des régions métropolitaines où la croissance de ventes de maisons unifamiliales a été la plus forte en 2016.

Au cours de la dernière année, les ventes de maisons unifamiliales ont augmenté de 9 % dans la région de Sherbrooke. C'est également la plus forte augmentation des 15 dernières années.

En 2016, 1348 maisons unifamiliales (hausse de 25 %) ont été vendues dans la région et 277 condos (hausse de 8 %) ont trouvé preneur. Du côté des immeubles locatifs de 2 à 5 logements, l'année a été moins faste avec un recul de 6 % avec 167 transactions.

Ce sont surtout les secteurs de Magog (+21 %) et de Jacques-Cartier (+19 %) où on a enregistré le plus de ventes.

Dans l'ensemble de la région de Sherbrooke, le prix médian des unifamiliales est resté stable l'an dernier, à 198 250 \$. Il s'agit de la première fois depuis au moins 16 ans que le prix médian des unifamiliales ne

progresse pas.

C'est à Gatineau que la croissance a été la plus forte au Québec avec une augmentation de 12 %.

Record de ventes à Victoriaville

Dans les plus petits centres urbains, Victoriaville tire bien son épingle du jeu avec une hausse de 13 %. Au total, 425 ventes résidentielles ont été réalisées. Il s'agit d'un record pour cette ville.

Quant au prix médian, il a progressé de 2 % pour s'établir à 145 000 \$.

Du côté de Drummondville, on remarque une diminution des ventes de 4 % par rapport à 2015. Toutefois, le prix a progressé de 3 % pour atteindre 165 000 \$.

L'économie de Sherbrooke a le vent dans les voiles

AGENCE QMI

Mercredi, 10 août 2016 21:42

MISE à JOUR Mercredi, 10 août 2016 21:42

L'économie de la ville de Sherbrooke devrait progresser davantage que celle du pays pour une deuxième année consécutive, estime le Conference Board du Canada, dans une étude sur les économies métropolitaines qui porte aussi sur Trois-Rivières et Saguenay.

À Sherbrooke, l'activité économique «devrait continuer sur sa lancée» et enregistrer une hausse de 1,9 %, supérieure à la progression de 1,4 % attendue pour l'ensemble du pays, selon le Conference Board.

La hausse sera aussi supérieure à celle du Québec, estimée à 1,7 % en mars dernier par le *think tank* basé à Ottawa.

Sherbrooke devrait connaître une solide production du secteur manufacturier, à raison d'un gain de 4,9% généré par la faiblesse du dollar canadien et une demande américaine modérée pour les biens.

La progression du secteur des services devrait pour sa part s'élever à 1,4 %, alors que les services à l'entreprise continuent de tirer avantage du «solide partenariat» avec les établissements universitaires.

Trois-Rivières

À Trois-Rivières, de solides gains dans plusieurs secteurs d'activité, dont ceux de la fabrication, des services aux entreprises et de la finance, devraient faire progresser le produit intérieur brut local de 1,3 %.

«Le secteur manufacturier devrait notamment bénéficier de la récente acquisition de La Fernandière par Olymel et de la construction du pont Champlain à Montréal, dont profiteront les aciéries locales», affirme le Conference Board, dans son étude publiée hier.

En revanche, la production primaire et celle des services publics devraient enregistrer une baisse pour une sixième année consécutive, conséquence de la fermeture de la centrale nucléaire de Gentilly-2 en 2012.

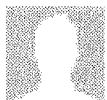
Saguenay

La croissance sera plus faible à Saguenay. La hausse projetée est de 1 %, ce qui est tout de même inégalé depuis 2012 pour cette région métropolitaine.

L'organisation de recherche socio-économique estime que les perspectives sont «légèrement plus roses» pour l'industrie de l'aluminium, alors que des gains appréciables sont attendus dans les industries de services.

0 commentaires

Trier par **Plus ancien**



Ajouter un commentaire...

Facebook Comments Plugin

[Accueil](#) [Chroniqueurs](#) [Partenaires](#) [Contactez-nous](#)



19°C
[détails](#)

Cahiers

[Affaires & Juridique](#) [Automobiles](#) [Culture & Événements](#) [Famille](#) [Habitation](#) [Mode-Santé-Beauté](#) [Sports](#) [Style de vie](#) [Voyages & Gastronomie](#)

[Annonces](#)
[Classées](#)

[Avis](#)
[de](#)
[décès](#)

[Maison](#)
[à](#)
[vendre](#)

[Concours](#)

[Coupons-
rabais](#)

[Calendrier](#)

[Annuaire](#)



CHRONIQUEURS / L'Agora



Par Daniel Nadeau

ACTUALITÉS

[Estrie](#)

[Culture & Événements](#)

[Sports](#)

[L'actualité en photos](#)

[L'actualité en vidéos](#)

CAHIERS

[Affaires & Juridique](#)

[Automobiles](#)

[Famille](#)

[Habitation](#)

[Mode-Santé-Beauté](#)

[Style de vie](#)

[Voyages & Gastronomie](#)

JOURNAUX LOCAUX

[Le Papotin](#)

[Journal Haut-Saint-François](#)

Mercredi, 17 août 2016

Le succès de Sherbrooke

J'aime 33

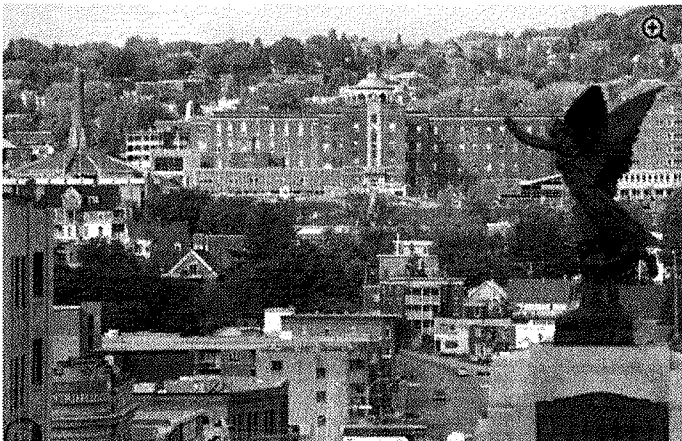
Partager



Imprimer



Envoyer



On aime bien se répéter les choses qui vont mal. D'ailleurs, c'est l'une des spécialités des médias de pointer les dysfonctionnements, les irrégularités, les faits scabreux ou insolites. C'est pourquoi lorsqu'il y a une bonne nouvelle résultant de nos initiatives, il faut prendre le temps d'en parler et de faire la lumière sur cette dernière.

C'est ce que vous propose la chronique d'aujourd'hui en faisant le point sur le communiqué de presse du Conference Board du Canada diffusé le 10 août dernier et qui portait le titre suivant : « Les perspectives économiques sont modestes pour Saguenay et Trois-Rivières, mais plutôt solides pour Sherbrooke en 2016. » La nouvelle contenue dans ce communiqué nous apprend que : « En 2016, l'économie de Sherbrooke devrait continuer sur sa lancée et enregistrer un gain de 1,9 %, supérieur à la moyenne nationale pour une deuxième année consécutive. » Le taux de croissance de Sherbrooke est plus élevé que la moyenne canadienne nationale. Il faut s'en réjouir et chercher à en comprendre les raisons. Exploration d'une bonne nouvelle économique.

Les causes de notre croissance

Les causes profondes de notre succès tiennent en large partie aux caractéristiques de notre structure de développement économique. Malgré le fait que nous ne sommes plus une ville manufacturière basée sur une main-d'œuvre intensive à bas coût comme le fut Sherbrooke au tournant du 20^e siècle, nous pouvons compter sur un solide secteur manufacturier qui doit son succès à son innovation et à son imbrication dans des secteurs porteurs. Certes, la faiblesse du dollar canadien par rapport au dollar américain joint à une demande américaine modérée y sont pour quelque chose. Le secteur de la construction dans le marché résidentiel connaît des ratés et tourne au ralenti, mais la construction prochaine aux abords de l'ancien site de la Lowney's sur King Ouest d'un complexe médical de 45 millions de dollars devrait apporter un élan à ce secteur.

Ce qui est le plus notable de cette note de conjoncture du Conference Board du Canada c'est le dynamisme du secteur des services aux entreprises qui tire avantage du solide partenariat entre les établissements universitaires et les entreprises de la région. À cet égard, les succès de l'ACET et de Sherbrooke Innopole méritent d'être soulignés. Pour une fois que nous pouvons dire des choses positives de nos initiatives structurantes plutôt que de nous complaire dans les critiques mesquines trop souvent entendues au Conseil municipal à l'endroit de nos outils de développement.

Les racines de notre prospérité d'aujourd'hui

La mémoire fait foi de tout. Il faut revisiter notre passé récent pour comprendre pourquoi aujourd'hui l'économie sherbrookoise connaît une performance au-dessus de la moyenne canadienne. C'est à la vision de Bruno-Marie Bécharde Marinier, ex-recteur de l'Université de Sherbrooke et au volontarisme de l'ex-maire Jean Perrault que nous devons la tenue d'un sommet économique de la ville de Sherbrooke. Tenu en 2007, ce sommet qui a réuni tout ce qui bougeait à l'époque à Sherbrooke avait proposé de faire de

Inscrivez-vous à notre
INFOLETTRE

je m'inscris maintenant

STRATÉGIE
MARKETING

CRÉATIFS,
ENGAGÉS
ET FUTÉS

basta



RECHERCHES

Ok

CHRONIQUEURS

Me Michel Joncas

Jeudi, 1 juin 2017

[Équilibre entre les droits d'un salarié et les obligations de son employeur](#)



Valérie Guillemette

Jeudi, 1 juin 2017

[Comment vivre un été magique avec votre enfant](#)



Naissance Renaissance Estrie

Jeudi, 1 juin 2017

[Jardiner avec les enfants](#)



Louis Charland

Jeudi, 1 juin 2017

[Louis Charland 2.0: hommage à Marie-Pier, Vanessa et Katrine](#)



Nicole Richard

Mercredi, 31 mai 2017

[Pouvoir féminin : de la sensibilité à la grâce](#)



William Lafleur

Mercredi, 31 mai 2017

[Va jouer dehors: le plan d'entraînement pour profiter de l'été](#)



Daniel Nadeau

Mercredi, 31 mai 2017

[Faire feu sur l'excellence!](#)



Léandre Lachance

Mardi, 30 mai 2017



FORAITS
INTERNET
ILLIMITÉ



À PARTIR DE
34,95\$/mois





Radioactif
Juste depuis 15 ans...

Sherbrooke un pôle d'innovation majeur et de faire de la collaboration entre les entreprises et le pôle universitaire le mode d'emploi de notre développement économique.

C'est ce qui a poussé le maire de l'époque Jean Petrucci à réformer nos structures de développement économique et l'a conduit à créer une nouvelle structure avec de nouveaux membres de C. A. qui est devenue le Sherbrooke Innopole que nous connaissons aujourd'hui.

C'est cet organisme qui a réussi avec son directeur général de l'époque, Pierre Bélanger, à doter Sherbrooke d'une nouvelle stratégie de développement économique basée sur cinq filières-clés, dont un secteur manufacturier axé sur la création de valeur ajoutée. Josée Fortin qui a pris la relève de Pierre Bélanger a contre vents et marée gardé le cap sur cette stratégie de développement des filières-clés tout en faisant en sorte que Sherbrooke Innopole assure une plus grande présence auprès du secteur manufacturier. Ce secteur, à tort ou à raison, se sentait l'enfant pauvre de la nouvelle stratégie de développement économique de Sherbrooke. Ce n'était pas fondé, mais la perception était vivace parmi les principaux intéressés.

Il faut aussi donner crédit aux élus municipaux, particulièrement au maire Sévigny qui a toujours appuyé les initiatives du Conseil d'administration de Sherbrooke Innopole afin qu'il maintienne le cap sur sa stratégie malgré les critiques que l'on pouvait entendre. À terme, aujourd'hui, sur la foi du dernier rapport du Conference Board du Canada, on peut penser que la stratégie adoptée, celle des filières-clés était une bonne stratégie.

L'avenir sera malgré tout difficile

Malgré la bonne performance de l'économie sherbrookoise pour une deuxième année consécutive dans un monde économique incertain, on doit continuer à investir dans notre stratégie des filières-clés et braver les critiques qui croient aux résultats instantanés. Le Conference Board nous le répète, malgré les perspectives économiques encourageantes pour la Ville de Sherbrooke, la croissance de l'emploi devrait ralentir fortement et passer de 3,2 % l'an dernier à tout juste 0,3 % cette année. Qu'est-ce que ce succès économique qui ne crée pas d'emplois, ne direz-vous avec raison?

Cela s'explique par plusieurs phénomènes dont l'introduction de nouveaux procédés de fabrication innovateurs qui font appel à moins de gens pour produire et à une main-d'œuvre spécialisée. Ce qui signifie en clair que nous devons mettre beaucoup d'efforts dans la formation des gens et combattre le décrochage scolaire. La faible littératie d'une population, ce qui est le cas du Québec, est un frein énorme au développement économique. Outre la formation de la main-d'œuvre, il faut aussi encourager l'entrepreneuriat qui est à cette époque d'innovations rapides et de mutations structurelles importantes l'un des véhicules les plus sûrs pour avoir une économie forte.

Le mode d'emploi

Malgré cette connaissance que nous avons du mode d'emploi idéal, nos gouvernements continuent de couper les vivres à nos universités et à nos collèges et au monde de l'éducation en général. Nous sommes souvent trop silencieux devant ces faits. Nous assistons à une sorte de résignation, de démission collective qui ne peut qu'être fort dommageable pour notre avenir collectif. Il est du devoir de nos élus de tous les niveaux de défendre l'ADN de notre région. Jusqu'à ce jour, notons que ces voix dont nous aurions tant besoin sont timides et peu présentes dans nos débats économiques.

Je rêve du jour où nous aurons des leaders politiques qui se feront les défenseurs de notre développement économique et qui convaincront tous les gouvernements de tous les niveaux que l'avenir se joue maintenant à partir de l'innovation, de l'entrepreneuriat et de l'éducation. Nos centres de recherche, nos universités, nos écoles devraient être nos priorités absolues.

Il faut surtout que se développe chez-nous un leadership fort autour de ces caractéristiques de l'économie sherbrookoise et que les critiques mesquines de certains de nos conseillers municipaux se transforment en appui clair à la stratégie des filières-clés pour aller plus loin et plus vite afin d'assurer le succès de Sherbrooke...

Demander conseil



François Fouquet
Lundi, 29 mai 2017
Heureux qui, comme Jean Arel...



APCHQ Estrie
Lundi, 29 mai 2017
Vermiculite: jusqu'à preuve du contraire, elle contient de l'amiante!

Voir tous nos chroniqueurs

CONCOURS

GAGNER UNE SORTIE POUR VOIR

Xavier Rudd

Jeudi 13 juillet à 20 h 00

GRANADA

Salles Sylvio-Lacharité

RECOMMANDATIONS



Par Vincent Lambert
Lundi, 29 mai 2017
16 nouveaux chantiers sur le territoire sherbrookoise



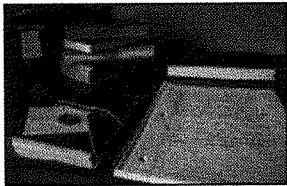
Par Vincent Lambert
Jeudi, 25 mai 2017
«Bâtir la plus grande famille du sport canadien»



Par Cynthia Dubé
Vendredi, 26 mai 2017
Quoi faire ce week-end!

Devenez membre de notre facebook

À LIRE AUSSI...



Fausse notes



Penser la ville comme une communauté politique

NOS RECOMMANDATIONS



«Je quitte le soccer avec un sentiment d'accomplissement»



Quinze années d'Arts d'œuvres au Loubards

PLUS... VISITEZ LA SECTION COMPLÈTE...

MAGASINGENERAL.COM

Besoin d'informations * Projets domiciliaires

Sherbrooke mise sur l'entrepreneuriat



L'incubateur scientifique EspaceLabz accueillera ses premiers locataires cet été.
Image fournie par Sherbrooke Innopole



Nathalie Côté

Collaboration spéciale

La Presse

Construction d'un quartier des entrepreneurs, incubateurs pour favoriser le démarrage d'entreprises, nouveau programme en entrepreneuriat à l'Université de Sherbrooke, l'Estrie mise indéniablement sur l'entrepreneuriat.

Espace-inc, un incubateur-accélérateur d'entreprises innovantes, a vu le jour à Sherbrooke il y a deux ans. Cet été, ce sera au tour de l'incubateur scientifique EspaceLabz d'accueillir ses premiers locataires. « Un dynamisme s'est créé depuis plusieurs années, et il y a eu beaucoup d'initiatives, notamment en entrepreneuriat », note Josée Fortin, directrice générale de Sherbrooke Innopole.

Dans l'optique d'outiller la relève, l'Université de Sherbrooke a d'ailleurs lancé une concentration en entrepreneuriat pour ses étudiants en administration des affaires à l'automne 2015. « Il y a beaucoup d'engouement, constate M^{me} Fortin. Plusieurs jeunes envisagent de se lancer en affaires. Il y a des collaborations avec Espace-inc. Les étudiants peuvent aller expérimenter le milieu de vie entrepreneurial. » Déjà, avant la création de cette concentration, l'établissement d'enseignement multipliait les collaborations et partenariats avec les organisations et les



« Un dynamisme s'est créé depuis plusieurs années, et il y a eu beaucoup d'initiatives, notamment en entrepreneuriat », note Josée Fortin, directrice générale de Sherbrooke Innopole.
PHOTO RENÉ MARQUIS, COLLABORATION SPÉCIALE

entreprises de la région.

ASBESTOS ET LAC-MÉGANTIC SE RELÈVENT

Pour favoriser l'implantation d'entreprises, la Ville de Sherbrooke a également investi 17 millions pour prolonger le boulevard Portland et ainsi développer son parc industriel régional. Jusqu'à maintenant, sept entreprises s'y sont installées ou sont sur le point de le faire, pour des investissements totalisant plus de 80 millions.

plus, éprouvée par la fermeture de la mine Jeffrey il y a quelques années, Asbestos peut compter sur le Fonds de diversification économique de la MRC des Sources. Il totalise 50 millions. « Jusqu'à maintenant, 21 projets ont été annoncés », indique David Létourneau, directeur régional pour le ministère de l'Économie, de la Science et de l'Innovation.

« Le gouvernement y a injecté plus de 12,3 millions pour des investissements totalisant près de 33 millions. Près de 300 emplois ont été créés ou maintenus. La diversification commence à s'implanter. » - David Létourneau

Récemment, l'entreprise Canards du Lac Brome y a notamment agrandi son centre de transformation et acquis des équipements pour accroître sa production. L'investissement de 21,3 millions créera une centaine d'emplois.

Lac-Mégantic peut également compter sur un fonds d'aide à l'économie de 10 millions pour se remettre de la tragédie ferroviaire de 2013. « La phase de décontamination a été un peu plus longue que prévu, rappelle M. Létourneau. Nous arrivons au moment où nous allons pouvoir davantage intervenir avec le fonds. Les choses sont en ébullition. »

DÉFIS

L'an dernier, l'Estrie avait un taux d'emploi de 72,1 % chez les 15 à 64 ans, soit le deuxième en importance depuis 1987 ! Le taux de chômage a poursuivi sa baisse pour atteindre 6,1 %. La région doit cependant composer avec des difficultés à recruter et à conserver sa main-d'oeuvre. « Il y a moins de candidats en Estrie pour pourvoir les postes affichés », constate Antoine Lavoie, conseiller en communication au ministère du Travail, de l'Emploi et de la Solidarité sociale.

La région mise notamment sur les immigrants. « À Sherbrooke, l'organisme Pro-Gestion Estrie a pour mandat d'attirer des gens avec un encadrement, souligne M. Létourneau. La main-d'oeuvre immigrante est une avenue sur laquelle il faut miser. »

ailleurs, la région bénéficie de sa position stratégique pour exporter aux États-Unis, mais une certaine prudence est de mise. « L'exportation va extrêmement bien, le secteur manufacturier en profite, note M. Létourneau. Nous restons toutefois vigilants. Les entreprises doivent diversifier leurs marchés pour éviter d'être trop tributaires des États-Unis. »

Autre enjeu : le transport aérien. Plusieurs entreprises aimeraient bénéficier d'une desserte commerciale à Sherbrooke plutôt que se rendre à Montréal pour prendre l'avion. « C'est un enjeu, et la Ville travaille très fort sur ce dossier-là, signale M^{me} Fortin. C'est un frein au développement économique. »

Quatre projets dans la région

Well inc.

Sherbrooke souhaite transformer la rue Wellington Sud en véritable quartier entrepreneurial : Well inc. Les entrepreneurs y trouveront des espaces de créativité avec des salles adaptées, des espaces d'incubation et de travail partagé (*coworking*), un guichet unique pour obtenir du soutien, etc. « La Ville doit faire des acquisitions, de la démolition et de la reconstruction, souligne Josée Fortin, directrice générale de Sherbrooke Innopole. Les travaux devraient commencer au début de mai. »

EspaceLabz

La construction du centre multilocatif scientifique EspaceLabz a été lancée en mars. Le projet de 5,5 millions comprendra des espaces de bureaux et de réunions, des laboratoires privés et des laboratoires partagés tout équipés. « Nous avons déjà perdu des entreprises parce que nous n'avions pas ce genre d'installation », explique Mme Fortin. Environ 60 % de l'espace est déjà loué, et les premiers occupants devraient s'installer cet été.

Nordia

Le centre d'appel de Nordia profitera du départ de Desjardins des locaux adjacents aux siens pour s'agrandir. Les travaux nécessaires représentent un investissement de 1 million et permettront de créer 200 emplois. « Nous allons ajouter des postes de travail, mais aussi agrandir la cafétéria et créer une salle de jeux, précise Philip Van Leeuwen, directeur des communications. Il deviendra notre plus gros centre au Québec. » Les travaux devraient être terminés en août.

Transport

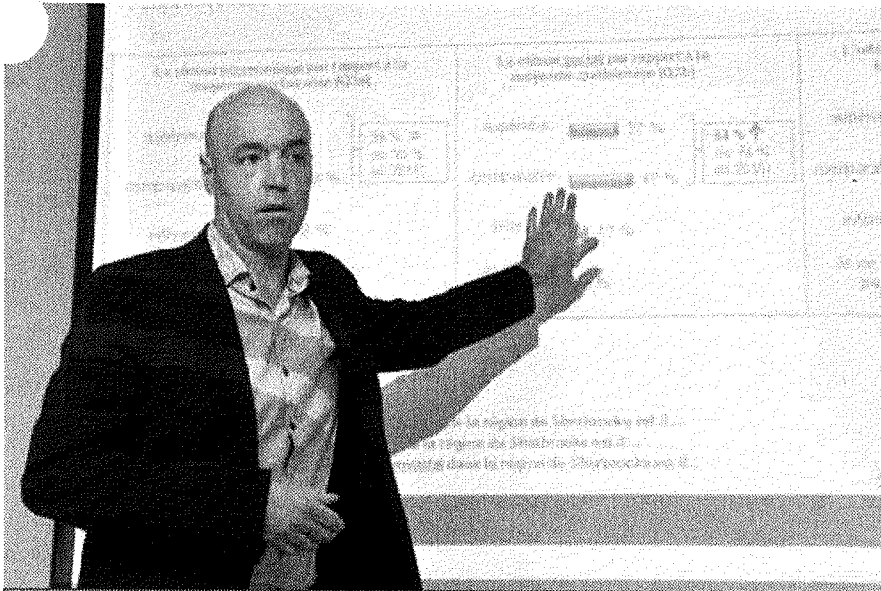
Le gouvernement québécois a prévu des travaux totalisant 156,5 millions en Estrie d'ici à 2019. Reconstruction et réfection de ponts ainsi que différents travaux d'asphaltage sont notamment au programme. De cette somme, près de 31 millions sont destinés au développement du réseau routier. « Pendant la durée des travaux, plus de 1000 travailleurs seront à l'oeuvre sur les 107 chantiers de la région », a souligné le ministre responsable de la région de l'Estrie, Luc Fortin, dans un communiqué publié en mars.

Partager 11

Tweeter

G+1

Les gens d'affaires de Sherbrooke sont optimistes pour 2017



Associé chez Extract recherche marketing, Christian Dupuis a détaillé les faits saillants d'un sondage auquel 133 membres de la Chambre de commerce de Sherbrooke ont répondu en janvier. Spectre Média, Maxime Picard



Jacynthe Nadeau

La Tribune

(Sherbrooke) L'économie sherbrookoise est sur une bonne lancée et les gens d'affaires de la région sont optimistes quant aux perspectives de croissance en 2017.

Voilà ce qu'il faut retenir d'un sondage mené pour une deuxième année consécutive par la Chambre de commerce de Sherbrooke en collaboration avec Extract recherche marketing dans le but de se donner un indice annuel de confiance à l'égard de l'économie locale.

Les résultats montrent que 79 % des répondants estiment que le climat économique de la région de Sherbrooke est resté stable (53 %) ou s'est amélioré (26 %) en 2016, en augmentation significative sur leur appréciation de 2015 (55 %).

Ils sont encore plus nombreux à penser (86 %) que le climat économique va demeurer le même (45 %) ou va s'améliorer (41 %) en 2017, ce qui démontre un réel optimisme pour la prochaine année, explique Christian Dupuis, associé chez Extract recherche marketing.

Par rapport au chiffre d'affaires des entreprises privées, 64 % des répondants prédisent qu'il va augmenter en 2017 et 30 % qu'il va demeurer sensiblement le même, alors que l'an dernier, ils étaient 86 % à envisager l'une ou l'autre de ces tendances positives.

« On sent qu'il y a un mouvement qui est créé et on très optimiste qu'on va le sentir dans les organisations dans la prochaine année », détaille M. Dupuis.

Priorités

Au niveau des priorités des entreprises, le développement de nouveaux marchés (46 %), l'amélioration de la productivité (22 %) et la recherche de personnel compétent arrivent en tête de liste pour 2017.

Ce recrutement de main-d'oeuvre préoccupe incidemment de plus en plus d'entrepreneurs puisqu'ils sont 15 % à en faire leur priorité de 2017 contre 6 % en 2016.

C'est la priorité numéro un et un enjeu important pour la région, dit Louise Bourgault, directrice de la Chambre de commerce Sherbrooke. On pensait être frappée dans cinq ans, mais on a devancé notre rareté de main-d'oeuvre. »

La situation est observée à travers le Québec, nuance-t-elle toutefois, et la Commission des partenaires du marché du travail, un organisme de concertation nationale qui régit notamment Emploi Québec, a réuni dernièrement tous les ministères concernés afin qu'on travaille sur l'intégration des immigrants, la reconnaissance des acquis et le développement des compétences afin de pallier le problème.

Enfin, la Chambre de commerce a demandé à ses membres leur perception du climat économique, du climat social et de l'effort environnemental en Estrie par rapport au reste de la province. Il appert que le climat économique serait inférieur (38 %) à la moyenne québécoise, mais que le climat social et l'effort environnemental seraient supérieurs, selon respectivement 37 % et 43 % des répondants.

Le coup de sonde a été mené du 10 au 25 janvier, en même temps que l'entrée au pouvoir de Donald Trump de l'autre côté de la frontière.

« C'est certain que ce ne sont pas que des entreprises industrielles exportatrices qui sont dans l'échantillon, il y a aussi des gens du commerce et du service, mais on voit que le climat est favorable malgré les zones de turbulences qui s'en viennent. On peut dire que les gens d'affaires ont une bonne confiance et peuvent tirer leur épingle du jeu », analyse à ce propos M. Dupuis.

Le sondage a été mené en ligne auprès de 815 membres de la Chambre de commerce de Sherbrooke. Au total, 133 personnes ont répondu à l'étude, portant la marge d'erreur à 7,8 % 19 fois